



OCTOBRE 2020

« L'AIDE ALIMENTAIRE : DU POTENTIEL AU-DELÀ DE LA DISTRIBUTION ALIMENTAIRE... »

Entrevue avec Céline Nieuwenhuys, secrétaire générale de la FdSS et membre du GEES

Nous voici déjà en octobre, mais les bouleversements provoqués par le COVID-19 continuent à laisser des traces dans les portefeuilles, les frigos et les esprits de nombreuses personnes. Si l'urgence a dicté le chemin à suivre depuis mars, il importe maintenant de faire le point pour éclairer l'avenir. Retour sur la crise sanitaire et analyse de la situation sociale belge avec Céline Nieuwenhuys, secrétaire générale de la Fédération des Services Sociaux.

En mars dernier, la Belgique a déclaré le confinement de la population pour tenter de ralentir la propagation du COVID-19. Dans les semaines qui ont suivi, vous avez été invitée à participer au GEES. Pourriez-vous nous rappeler quel était votre rôle et quelles sont les positions principales que vous y avez défendues ?

Trois semaines après le lockdown, j'ai été appelée par la Première ministre pour participer au GEES. C'était un groupe d'experts multidisciplinaire chargé de penser les étapes du déconfinement en tenant compte des impacts économiques et sanitaires pour l'ensemble de la population. Mon mandat au sein de ce groupe était d'éclairer les propositions de déconfinement avec un regard social. Comme c'était un mandat très large, je me suis rapidement entourée d'experts pour croiser les différentes réalités vécues au sein de la population : augmentation des problèmes de santé mentale, mise au chômage temporaire, problèmes spécifiques des étudiants-jobistes, difficultés d'accès aux soins de santé, etc.

L'une de mes priorités était le « soulagement » de l'aide alimentaire. Je dis « soulagement », parce que plusieurs associations nous ont alertés de l'augmentation du nombre de personnes qui s'adressaient à l'aide alimentaire durant le confinement. Je pense notamment au marché du travail informel, flexible et précaire qui s'est effondré du jour au lendemain laissant ses travailleurs sans revenus. En parallèle, les forces vives de certaines associations ont diminué en raison de l'impossibilité d'assurer la sécurité sanitaire dans leurs locaux ou de protéger la santé de bénévoles plus âgés. Pour ces raisons, j'ai travaillé à rendre visible l'aide alimentaire au sein du GEES, mais aussi dans les médias pour sensibiliser les politiques et le grand public à l'existence de ce secteur et aux problèmes qu'il rencontre.

Depuis le confinement, la situation sur le terrain a évolué, mais on ne peut pas dire que nous sommes sortis de la crise. Qui sont les personnes en situation de précarité à l'heure actuelle et quelles sont leurs difficultés ?

Effectivement, on ne peut pas dire que nous sommes sortis de la crise et je dirais même qu'elle ne fait que commencer. La crise économique et sociale s'annonce majeure. Certains pensent même que la classe moyenne risque de basculer dans la précarité si des mesures supplémentaires ne sont pas prises. Pourquoi ? Parce qu'une série de personnes fragilisées par la crise ont accumulé les

difficultés. Beaucoup de travailleurs et d'indépendants ont perdu de l'argent, mais doivent trouver des solutions pour payer des frais fixes qui eux ne baissent pas. L'économie informelle n'a pas tout à fait repris le dessus et le taux de chômage est en train d'exploser, surtout celui des jeunes. Or, on sait que dans les quartiers les plus pauvres, les jeunes n'ont pas encore fait de demande de chômage ou d'aide sociale. Il existe un effet retard dans ce genre de crise. Les études montrent qu'entre le moment où les personnes tombent dans la précarité et celui où elles s'adressent à un service social pour demander de l'aide, il se passe environ un an. Beaucoup de familles sont déjà aux portes de l'aide alimentaire, car c'est une aide concrète et souvent plus facile ou rapide à obtenir que d'amorcer des démarches pour obtenir des droits plus stabilisants : un revenu d'intégration sociale ou un logement social par exemple. Je pense que les CPAS n'ont pas encore vu la première vague, là où l'aide alimentaire la subit déjà de plein fouet. Même si c'est difficile à entendre, je crois vraiment qu'on est loin d'avoir vu la fin de la crise.

Vous l'avez dit : « beaucoup de familles sont déjà aux portes de l'aide alimentaire. » Qu'est-ce que cela dit sur notre société ?

L'augmentation significative des recours à l'aide alimentaire amène une question importante sur la table. Est-ce qu'en 2020, dans notre pays, on pense que pour une personne sur cinq, l'aide alimentaire est une manière de vivre dignement ? Certes, l'aide alimentaire a montré toute son importance dans la situation d'urgence un peu extrême que nous venons de traverser. Mais il est impensable de pérenniser un système de protections sociales où les travailleurs sociaux renvoient systématiquement les gens vers l'aide alimentaire pour compenser l'insuffisance des minimas sociaux, du chômage et des faibles pensions. Il faut absolument construire un socle suffisant pour que toute personne puisse aller s'acheter à manger près de chez elle dans les circuits alimentaires ordinaires.

Avez-vous un message à transmettre aux acteurs de terrain du secteur de l'aide alimentaire ?

Je veux souligner le travail indispensable du secteur de l'aide alimentaire qui a été très réactif, très proactif, très présent, malgré le manque de moyens qui le caractérise. Le pays n'aurait pas tenu sans lui. Réellement, qu'est-ce qui se serait passé pour les gens s'il n'y avait pas eu d'aide alimentaire ? Pour moi, c'est un grand point d'interrogation. Or, je pense aussi que ce secteur a du potentiel au-delà de la distribution alimentaire et que les travailleurs et bénévoles méritent des conditions de travail plus dignes et plus confortables. C'est-à-dire pouvoir prendre le temps d'échanger dans la convivialité, plutôt que d'avoir à trier les gens parce qu'il y a plus de demandes que d'offres. Les organisations du secteur doivent s'autoriser à être ambitieuses dans leurs projets sociaux, parce qu'elles ont prouvé que la société ne tenait pas sans elles. Elles peuvent se permettre d'être exigeantes pour créer un avenir où le droit à l'alimentation est une réalité.



BREVES

ACCES A L'AIDE ALIMENTAIRE POUR LES PERSONNES AYANT UN HANDICAP

Il y a quelques semaines le SPP Intégration Sociale a été alerté par le Conseil Supérieur National des Personnes Handicapées. Selon cet organisme, les personnes porteuses de handicap auraient des difficultés à accéder à une aide alimentaire en certains endroits. Par exemple, peu d'organisations sont équipées pour accueillir des personnes à mobilité réduite. Parfois, les travailleurs ou les bénévoles s'organisent pour faire des livraisons à domicile, mais est-ce systématique ? Le SPP Intégration Sociale souhaite en savoir plus. Y a-t-il des organisations qui ne sont pas en mesure de répondre aux demandes de personnes porteuses de handicap ? Quelles

sont les difficultés rencontrées sur le terrain ? Quelles solutions sont possibles ? N'hésitez pas à faire part de vos retours à [Deborah Myaux](#).

LES NUMÉROS VERT TOUJOURS D'ACTUALITÉ

BRUXELLES

Le confinement a mis en évidence l'utilité et le besoin de rendre les services sociaux de première ligne plus accessibles en Région bruxelloise. Le numéro vert social a vocation à devenir une ligne téléphonique pérenne et à perdurer au-delà de la crise du COVID-19. Le **0800/35.243** est par conséquent toujours accessible gratuitement et anonymement. Des travailleurs sociaux répondent aux demandes afin d'orienter les personnes vers le service approprié et fournir les premières réponses à leurs questions.

N'hésitez pas à diffuser le numéro dans vos réseaux respectifs ou à contacter [Romain Knapen](#) pour plus d'information. Vous trouverez également en annexe, un flyer pouvant être imprimé pour diffusion.



WALLONIE

Le numéro vert wallon est également toujours accessible. Toute personne qui se trouve en situation d'urgence sociale peut faire appel au 1718 pour faire part de sa situation et demander de l'aide. Des agents sont là pour vous aider dans vos démarches et répondre à toutes vos questions notamment sur le logement, l'énergie et l'action sociale.



17 OCTOBRE 2020 : RENDRE VISIBLE LA PAUVRETÉ EN BELGIQUE

La Journée de lutte contre la pauvreté (aussi connue sous le nom de Journée mondiale du refus de la misère) arrive à grands pas. C'est le moment de rendre la parole à des invisibles de la société : les personnes en situation de précarité. Organisée par une trentaine d'organisations du secteur social et environnemental regroupées sous la bannière du collectif « Rendre Visible l'Invisible », l'événement du 17/10 vise à réaffirmer haut et fort l'urgence d'éradiquer la pauvreté et de penser une politique climatique juste et ambitieuse. Rejoignez-nous en vous rendant sur la [page Facebook](#) de l'événement, découvrez le [Manifeste](#) et surtout venez [préparer des lanternes](#) pour la parade.



AGENDA

Réunion plénière de la Concertation Aide Alimentaire (Wallonie)

Jeudi 29 octobre | 9h30 à 12h30

Namur : Lieu à déterminer

Info et inscriptions : catherine.rousseau@fdss.be

Matinée thématique « S'informer et s'exprimer sur la COVID-19 : les impacts sur ma santé » : une formation à destination des volontaires et travailleurs de l'aide alimentaire pour se sensibiliser aux déterminants de la santé en période COVID-19

Jeudi 29 octobre | 9h30 à 12h30

Pianofabriek : Rue du Fort 35, 1060 Saint-Gilles

Info et inscriptions : flavie.leclair@fdss.be

Formation « Tous VIP : Volontairement Impliqués dans la Pauvreté » : une formation à destination des volontaires et travailleurs de l'aide alimentaire pour travailler et déconstruire les préjugés sur la pauvreté

Jeudi 26 novembre | 9h30 à 16h00

Wallonie : Lieu à déterminer

Info et inscriptions : brigitte.grisar@fdss.be

Formation « Tous VIP : Volontairement Impliqués dans la Pauvreté » : une formation à destination des volontaires et travailleurs de l'aide alimentaire pour travailler et déconstruire les préjugés sur la pauvreté

Vendredi 27 novembre | 9h30 à 16h00

Bruxelles : Lieu à déterminer

Info et inscriptions : brigitte.grisar@fdss.be

Matinée thématique « Diabète, maladies cardio-vasculaires et alimentation » : une formation à destination des volontaires et travailleurs de l'aide alimentaire pour travailler sur l'alimentation saine à partir d'un colis

Mardi 1 décembre | 9h30 à 12h30

Bruxelles : Lieu à déterminer

Info et inscriptions : flavie.leclair@fdss.be

Réunion plénière de la Concertation Aide Alimentaire (Bruxelles)

Jeudi 10 décembre | 9h30 à 12h30

Bruxelles : Lieu à déterminer

Info : brigitte.grisar@fdss.be



www.fdess.be/fr/concertation-aide-alimentaire
aidealimentaire@fdss.be

À Bruxelles Rue Gheude 49 - 1070 Bruxelles - 02 223 37 74

En Wallonie Rue Chevaufosse 72 - 4000 Liège - 0484 175 938

« VAINCRE LA PAUVRETÉ EST UN CHOIX DE SOCIÉTÉ »

Avec le soutien de la COCOM, de la COCOF et de la Wallonie 

Avertissement : La Concertation Aide Alimentaire est un vaste réseau d'organisations bruxelloises et wallonnes actives dans l'aide alimentaire, animé par la Fédération des Services Sociaux (FdSS). L'objet des NEWS de l'aide alimentaire est d'informer, de relayer des initiatives, de valoriser et de partager les bonnes pratiques dont nous avons connaissance ou que nous avons pu observer sur le terrain. En aucun cas la FdSS ne peut être tenue pour responsable des pratiques, des politiques ou des agissements éventuels d'organisations mentionnées dans cette newsletter. Si vous souhaitez vous désinscrire de cette newsletter, n'hésitez pas à envoyer un mail à l'adresse flavie.leclair@fdss.be avec la mention « désinscription » en objet. Merci !